

Cancer du sein chez la femme jeune de moins de 40 ans (Étude comparative avec la femme âgée) : expérience du centre Mohammed VI de Casablanca pour le traitement des cancers

DRISSI Houda¹, IMAD Fatima Ezzahra¹, BENDAHHOU Karima², RADALLAH Driss¹, BENIDER Abdelatif³

¹: Laboratoire de Biologie et santé, unité de recherche associée CNRST, URAC-34, Faculté des Sciences Ben M'sik Université Hassan II de Casablanca, Maroc

²: Registre des cancers de la région du grand Casablanca Maroc.

³: Centre Mohammed VI pour le traitement des cancers, Casablanca Maroc.

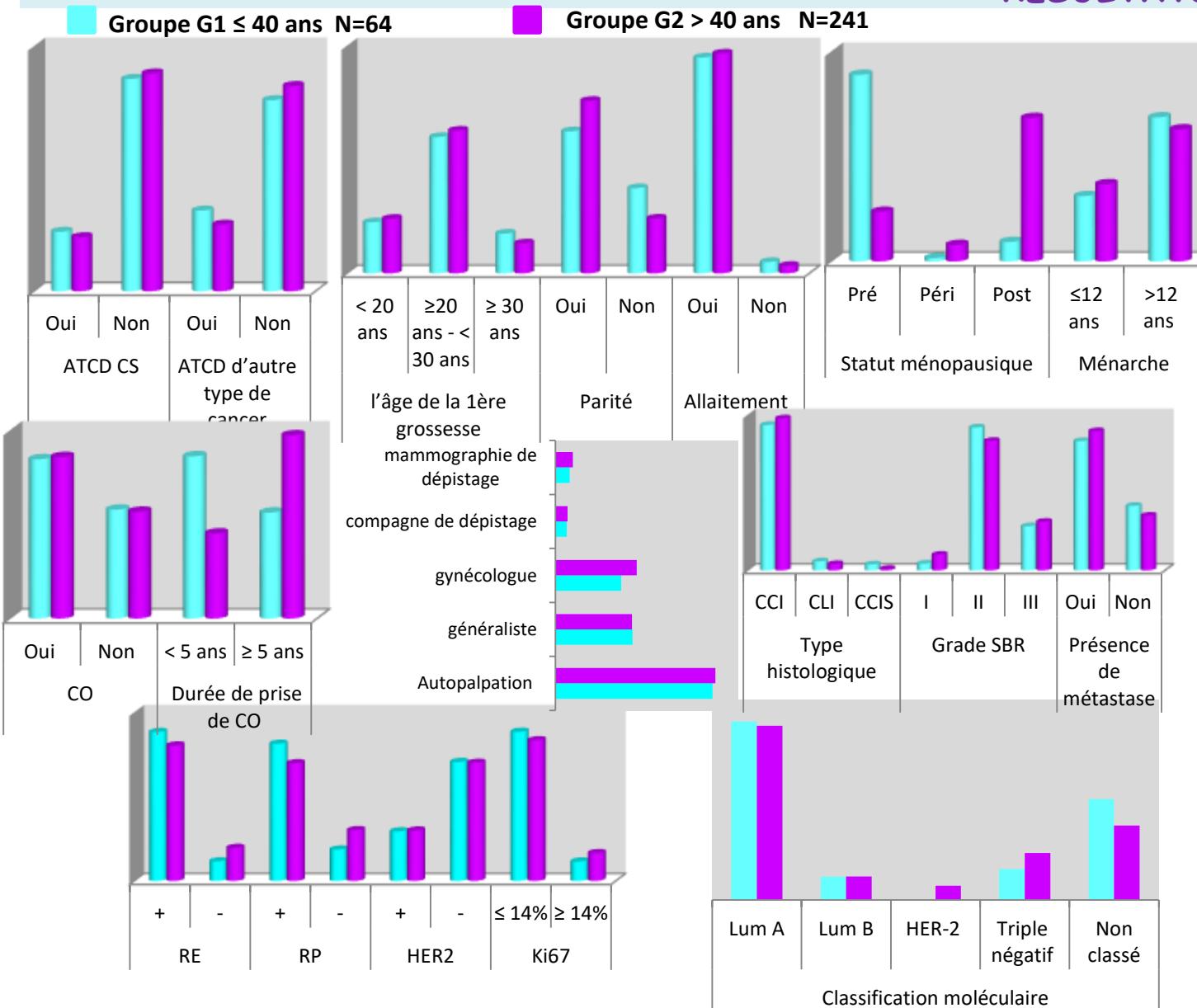
INTRODUCTION

Le **cancer du sein** est le cancer le plus fréquemment rencontré dans la population féminine. L'objectif de ce travail est d'étudier le profil épidémiologique, clinique et histologique du cancer de sein chez les patientes jeunes, comparé à des patientes âgées prises en charge au Centre Mohammed VI pour le traitement des Cancers.

PATIENTES ET METHODES

Il s'agit d'une étude cas témoin menée au sein du Centre Mohammed VI de Casablanca pour le traitement des cancers. Nous avons inclus 64 patientes jeunes du cancer du sein comparés à 241 patientes âgées. L'analyse a été réalisée grâce au logiciel SPSS. Le test χ^2 est réalisé et une valeur de $p < 0.05$ est considérée significative.

RESULTATS



Durant la période d'étude, 305 patientes ont été suivies au centre Mohammed VI pour le traitement des cancers, parmi lesquelles 64 étaient âgées de 40 ans et moins. La fréquence des cancers du sein des femmes de moins de 40 ans est de 20,98% et l'âge moyen au moment du diagnostic est de 35,86 ans.

La présence d'antécédents familiaux de cancer du sein était notée chez 14 patientes jeunes (21,9%) : 5 au premier degré (35,7%) et 5 au second degré (35,7%). Comparativement chez le groupe de patientes âgées, les antécédents familiaux de cancer du sein ont été trouvés chez 48 cas (19,9%) dont 26 cas (soit 54,2%) au premier degré et 10 cas (20,8%) au second degré.

Dans notre population d'étude, l'âge moyen de la première grossesse est de 23,85 ans chez le groupe G1 vs 23,69 ans chez le groupe G2 ($p=0,88$). La parité est en moyenne de 1,58 enfants chez le groupe G1 vs 2,80 chez le groupe G2, avec ($p=0,0001$). 37,5% des femmes jeunes sont nullipares contre 24,1% des femmes âgées avec ($p=0,02$). Dans nos résultats, parmi les femmes multipares, 95% des femmes jeunes ont allaité leurs enfants vs 96,7% des femmes âgées avec un p non significatif ($p=0,48$). L'âge de la ménarche est en moyenne de $13,34 \pm 1,45$ ans chez les patientes jeunes contre $13,30 \pm 1,75$ chez les patientes âgées avec une différence non significative ($p=0,85$). Le statut ménopausique a été clairement établi. La plupart des femmes jeunes sont en pré-ménopause, soit dans 89,1% des cas. Seules 6 patientes sont ménopausées, soit dans 9,3% des cas ; l'âge moyen de survenue de la ménopause étant de $39,17 \pm 0,75$. L'utilisation des contraceptifs oraux chez la population étudiée a été retrouvée dans 59,4% du groupe G1 vs 60,2% chez le groupe G2 ($p=0,50$). 39,5% des patientes jeunes avaient pris les contraceptifs oraux pendant une durée supérieure à 5 ans vs 68,3% des patientes âgées, avec une différence significative ($p=0,001$).

Les principales circonstances de découverte de la lésion mammaire est l'autopalpation dans 55 cas (42,2%) du groupe G1 et dans 211 cas (41,9%) du groupe G2 et lors d'une mammographie de dépistage (5 cas, soit 7,8% chez le groupe G1 contre 23 cas, soit 9,5% chez le groupe G2). Le nombre de patientes diagnostiquées hors d'une campagne de dépistage s'élève à 4 patientes (soit 6,2% des cas) chez le groupe G1 et 16 patientes (soit 6,6% des cas) chez le groupe G2. Aucune différence significative n'a été notée.

Sur le plan histologique, le carcinome canalaire infiltrant est le type prédominant, il est retrouvé dans 48 cas (75%) pour le groupe G1 et dans 189 cas (78,4%) pour le groupe G2. Les tumeurs étaient de grade SBR2 dans 42 cas (73,7%) et pour le groupe G2, le grade SBR2 dans 141 cas (66,8%) avec P non significatif. L'analyse du statut des récepteurs hormonaux et la recherche de la surexpression de la protéine HER2 a permis d'identifier chez le groupe G1, 38 cas de tumeurs ER+ (88,4%), 35 cas des tumeurs RP+ (81,4%) et 10 HER2+ (29,4%). Chez le groupe G2, 148 cas (soit 80,4%) sont des tumeurs RE+, 128 cas (soit 69,9%) sont des tumeurs RP+ et 50 cas (29,9%) surexpriment HER2 avec une différence non significative. Selon la classification moléculaire, pour le groupe des femmes jeunes, les tumeurs sont de phénotype luminal A dans 53,5% des cas, de phénotype luminal B dans 7% des cas et de type basal triple négatif dans 9,3% des cas ; aucun cas de type HER2 (non luminal) n'a été trouvé. Pour le groupe des femmes âgées, les tumeurs sont de phénotype luminal A dans 52,2% des cas, de phénotype luminal B dans 7,1% des cas, de phénotype HER2 dans 4,3% des cas et le type basal dans 14,1% des cas.

CONCLUSION

Le cancer du sein de la femme jeune est très fréquent dans notre population d'étude et il est en nette hausse partout dans le monde. L'absence de programme de dépistage systématique avant l'âge de 40 ans explique le comportement agressif de la tumeur dans ce groupe d'âge.